

Fleisch, Alfred

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft. Wissenschaftlicher und administrativer Teil = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles. Partie scientifique et administrative = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **153 (1973)**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

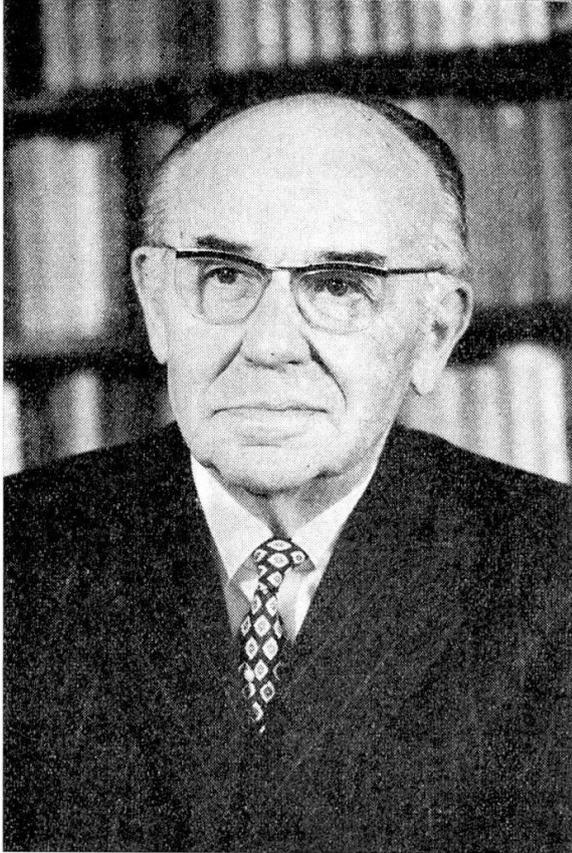
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Alfred Fleisch

1892–1973

Le 19 mai 1973 est décédé le professeur Alfred Fleisch à l'âge de 81 ans.

D'origine thurgovienne, né le 29 septembre 1892 à Dietikon ZH, Alfred Fleisch a largement contribué au renom de l'Université de Lausanne.

Après avoir achevé ses études de médecine à Zurich, A. Fleisch hésite un instant à se vouer à la chirurgie, sollicité par F. Sauerbruch, qui a reconnu les qualités du jeune médecin et souhaiterait l'attacher à son service. Mais, entraîné par son goût pour la recherche, qui le porte naturellement vers les sciences fondamentales, il renonce à la médecine clinique et choisit la physiologie qui connaît alors un essor prodigieux. C'est ainsi qu'il devient l'assistant, puis le collaborateur le plus proche de R. W. Hess, P.D. à l'Institut de physiologie de Zurich, et futur Prix Nobel. Alfred Fleisch s'intéresse alors à la régulation de la circulation et publie plusieurs travaux sur les fonctions labyrinthiques. En été 1922 il fait un stage de quelques mois à la Clinique médicale universitaire de Lausanne, dirigée par le professeur Louis Michaud. L'année suivante, il est à Cambridge où il étudie les processus d'oxydo-réduction dans le laboratoire de F. G. Hopkins, l'un des maîtres de la chimie physiologique et futur Prix Nobel lui aussi. En 1926, il est nommé professeur de physiologie à Zurich, mais, quelques mois plus tard, il accepte la chaire que lui offre l'Université de Dorpat, en Estonie.

Des conditions matérielles de travail précaires et un certain isolement scientifique ont pour effet de stimuler son activité: il publie plusieurs tra-

vaux importants sur la respiration et en particulier sur le «pneumotachographe», un instrument de mesure dont il est l'inventeur et qui lui vaut une réputation internationale.

Le professeur Fleisch aimait à rappeler ces années estoniennes qui ont été, pour lui et sa femme, particulièrement heureuses. L'amitié simple et chaleureuse qu'il y trouve explique la fidélité de liens maintenus jusqu'à sa mort.

En 1932, la Faculté de médecine de Lausanne, sur la proposition du professeur Michaud, le nomme titulaire de la chaire de physiologie, devenue vacante au départ du professeur Arthus. Peu de temps après, il crée l'Institut suisse des hormones et des vitamines.

En 1940, il est élu président de la Commission fédérale pour l'alimentation de guerre. C'est à lui que l'on doit la mise sur pied d'une organisation qui parviendra à concilier les besoins nutritionnels avec les exigences du rationnement.

Nous ne pouvons énumérer ici les travaux scientifiques dont le professeur Fleisch fut l'auteur ou l'instigateur. Ils touchent des domaines très variés de la physiologie, tels que l'étude des échanges gazeux, la régulation de la circulation et de la respiration, les effets de l'altitude, l'hygiène alimentaire. Son œuvre scientifique remarquable apparaît comme la résultante d'un esprit d'analyse rigoureux allié à un génie inventif. Persuadé que l'amélioration des techniques d'investigation est la condition nécessaire à la progression de la science. Alfred Fleisch s'est appliqué à créer les instruments dont il avait besoin pour vérifier ses hypothèses. Son ingéniosité, son jugement critique et sa ténacité lui ont permis de réaliser des appareils qui sont utilisés aujourd'hui dans le monde entier.

Ces mérites lui ont valu de nombreuses marques de distinction : lauréat de l'Académie des sciences de Paris en 1950, Prix Benoist en 1953, docteur honoris causa de l'Université de Nancy en 1960 et membre d'honneur de nombreuses sociétés savantes, suisses et étrangères. Mais ce n'était pas là l'objet de sa plus grande fierté. Ceux qui l'ont approché savent qu'il se réjouissait bien davantage de la carrière de ses élèves et s'enorgueillissait de compter parmi eux plusieurs physiologistes de renom.

Son rôle de chef d'école, il l'a soutenu avec simplicité et bienveillance. Il traitait ses élèves avec une cordialité bourrue mais laissait apparaître, derrière un aspect parfois redoutable, une bonhomie généreuse; proche de ses assistants, difficile à convaincre mais acceptant l'argument, il a été un patron exigeant et charitable. Qu'il en soit remercié.

Cl. Perret

(Gazette de Lausanne, 30.9.72)